

Sans ordre, sans chef et sans guide
 Le peuple enant n'est qu'un fauve troyen
 Le nombre est un tyran stupide
 Les flatteurs poussent à son tombeau,
 Le pouvoir n'est plus que la proie
 Que se disputent les partis,
 Pour sauver la France qu'ils croient
 Autour du chef, toujours réunis.

En n'étais pas un prolétaire
 Etre artisan des métiers de jadis,
 A l'atelier comme à la terre
 Le Roi, seul fort protégeait les petits.
 Abandonné, l'ouvrier peure,
 Esclave hier, forçat demain
 Entre les dictateurs de haine
 Et ceux du capital sans pitié.

4.
 Protégeant nos foyers prospères
 Le roi tenait nos vœux décernés;
 La démocratie unitaire
 A fait le bloc de tentons ennemis
 Menant les peuples aux carnages
 Elle amènera le genre humain
 La paix n'est qu'aux mains du Roi sage
 Qui romprait le faisceau german.

6
 Branformant en ghettos immondes
 Notre Paris qu'on ne reconnaît plus
 Or voit la vermine du monde
 Prendre gaiement la place de Poilus
 Vainqueurs, portez-vois ces chaises?
 Est-ce pour subir un tel sort?
 Que réjouissent ceux qui reviennent
 Et que sont morts ceux qui sont morts

5.
 Les le pays sans monarchie
 L'ennemi fond quatre fois en Cent Ans;
 Nous avons sauvé la Patrie,
 Mais qu'a-t-on fait depuis de notre sang?
 Le Roi, qui, si l'on croit l'histoire
 Ne le verra jamais en vain.
 N'est pas l'ami notre victoire
 Au saboteur Américain.

7.
 Enfin, des chimères fatales
 Un grand penseur délivre nos cerveaux;
 Amis de sang et de scandales.
 Hommes, petits qui criez de grands mots!!
 Pour les héléens l'heure est mauvaise,
 Notre force est d'avoir raison
 Et partout l'Action française
 Fait reculer la réaction.